ITHAC

ATLAS/REMIX

Un projet artistique transdisciplinaire

Comment orchestrer la rencontre entre la voix chantée et le jeu ?

La chanteuse lyrique Sandra Nazé
et la metteuse en scène Adèle Cooken
vous dévoilent le fruit de leurs explorations avec les ados !



Groupe du Centre Éducatif de la Sainte-Union de Tournai. Enseignante : Marie-Noëlle Taymans
Photo : Anaëlle Stygelbout

Bios express



Sandra Nazé

Sandra Nazé est chanteuse lyrique et passionnée de théâtre. Outre son travail de musicienne, elle collabore avec différents metteurs en scène (Valérie Cordy, Diane Broman, Maja Jantar, Martin Staes Polet, Denis M'Punga, Patrick Masset, Véronique Dumont, Anne Romain, Laurence Warin, Delphine Veggiotti, etc.) et dirige, avec Laurence Drevard, la compagnie Kasanna. Parallèlement, elle tourne avec la pianiste Laurence Cornez et se produit dans des œuvres vocales a cappella avec l'octuor Laus Æterna. La pédagogie et la transmission sont aussi au cœur de son travail. Sandra est professeure de formation vocale à l'académie de musique de Belœil.

Lien vers le site de sa compagnie : https://www.kasanna.be/



Adèle Cooken

Adèle Cooken est comédienne, metteuse en scène et enseignante, formée au Conservatoire Royal de Bruxelles en art dramatique et déclamation. Du répertoire classique aux poètes et auteurs contemporains, elle porte un intérêt particulier au langage. En tant qu'interprète, elle privilégie la diversité des registres et les spectacles pluridisciplinaires. En tant que metteuse en scène, ce sont les textes contemporains qui l'interpellent le plus souvent. Enseignant avec toutes sortes de publics, elle partage les outils glanés au fil de sa pratique artistique.

Note d'intention

Notre processus transdisciplinaire

Élèves créateurs

La création naît d'un **désir**, d'un **besoin** impérieux d'exprimer quelque chose.
Nous sommes traversés par le réel et l'art nous permet d'**extérioriser** ces expériences de la **conscience** humaine.
C'est également le cas, bien sûr, pour les adolescents qui se lancent dans une aventure artistique en milieu scolaire.
C'est pour cela qu'au cœur de notre démarche il y a la volonté de **faire émerger chez les jeunes l'impulsion de créer quelque chose.** Nous tenons à ce qu'ils soient les **acteurs principaux** du projet, à toutes les étapes et à tous les niveaux.

Les personnes qui les encadrent dans cette aventure agissent alors en accompagnateurs, en soutien, créant un cadre qui favorise l'élan artistique, veillant à les stimuler, les encourager, leur donner des rebonds, les aider à clarifier leurs idées, leur donner des matériaux (pratiques, contenus) pour aller plus loin dans leur projet.

Richesse du processus créatif

Le **processus créatif** est riche en **questionnements et découvertes**. S'il s'applique, ici, au chant et au théâtre, il en va de même pour tous les domaines, qu'ils soient artistiques ou non.

Les différentes étapes peuvent se passer dans des chronologies différentes mais on ne coupe pas au fait de :

- se poser des questions : identifier **pourquoi** on fait les choses, toujours poser la question du **sens** (chaque acte, geste, mot, musique, choix de costume ou de décor, etc. doit avoir un sens et une raison d'être)
- **clarifier** son projet : définir ce qu'on fait, où l'on va
- **être curieux** : se nourrir, **creuser** sans cesse le sens par des recherches, aller voir en dehors de sa zone de confort
- **pratiquer** : essayer, se tromper, apprendre, évoluer
- **travailler collectivement** : tenir compte des **individualités** qui constituent et enrichissent le **groupe, s'ouvrir** aux propositions, **écouter, communiquer, chercher ensemble comment dépasser les difficultés**
- **être aidé** : bénéficier d'un regard extérieur

Voici une **liste de questions** qui peuvent nous aider tout au long du processus :

- Qu'est-ce que j'ai envie de créer ?
- Quel effet je veux produire sur le public ?
- Quel message je veux faire passer ?
- Qu'est-ce qu'il y a à découvrir sur ma thématique en dehors de ce que j'en pense déjà ?
- Quelles sont les œuvres qui parlent de mon sujet ?
- Qui a déjà pratiqué cette discipline créative ?
- Qu'est-ce que je peux apprendre des autres créateurs ou praticiens de cette discipline ?
- Quels choix je fais sur mon propre sujet à partir de mes nouvelles découvertes ?
- En quoi ce choix relie les membres du groupe ou les divise?
- Quels sont les différences et les points communs dans la façon de voir les choses ?
- Quels sont les ponts à faire, les liens à exploiter ?
- Comment cela enrichit-il le projet ?
- Quelles sont les difficultés que je rencontre dans la discipline que je pratique ?
- Qu'est-ce que je voudrais faire que je n'arrive pas encore à faire ?
- Qu'est-ce que je peux mettre en place pour dépasser ces difficultés ?
- À qui je peux faire appel pour m'aider ?

Rencontrer des œuvres

Les jeunes sont au cœur de notre démarche, mais le processus artistique sera fait d'**allers-retours** entre eux (leurs références, leurs enjeux) et des œuvres plus éloignées d'eux, dont ils ignorent peut-être l'existence et que nous avons envie de porter à leur connaissance. Ces œuvres, en lien avec les thématiques abordées (Atlas, thèmes choisis par les élèves...), seront choisies pour le fait qu'elles révèlent en nous **quelque chose d'essentiel.**

Par "essentiel", nous entendons aller chercher la **profondeur, ce qui nous révèle**, ce qui nous rend unique et **ce qui nous lie**, indépendamment de ce qui nous est imposé et de ce que nous cherchons à montrer au monde.

Nous avons à cœur de partager des œuvres puissantes, qui viennent nous **secouer** un peu, qui font bouger quelque chose à l'intérieur. Elles appellent quelque chose d'**authentique** en nous. **On ne peut pas tricher ou se cacher.**

Il nous importe d'amener **des œuvres majeures, universelles, qui parlent de nous dans le monde et dans le temps.** En les reliant à la réalité et aux intérêts des adolescents, dans une expérience interactive et participative, ces œuvres se découvrent comme **partie intégrante de notre monde moderne,** à la fois **héritage culturel et source d'inspiration continue.**

Remarques :

Nous conseillons de mettre en place des rituels d'ouverture et de clôture de séance.
Ils prendront des formes différentes au cours des trois séances que nous avons expérimentées et que nous détaillerons ici.
L'état d'esprit général du rituel est de prendre la mesure de chaque individu qui constitue le groupe.
Chaque personne prend brièvement la parole pour partager quelque chose en fonction de la consigne donnée. Ce qui est dit est tout à fait subjectif et n'est pas commenté. Chacun est sincère sans pour autant confier ce qu'on souhaite garder pour soi. Si les élèves sont fatigués, stressés, pas motivés... ils ont le droit de le dire.
L'intérêt est justement de savoir dans quelles dispositions chaque personne se trouve. On évite dans ce cas de prendre pour soi ce qui appartient à l'autre, on favorise l'empathie.

Pour la personne qui accompagne le groupe, cela permet de mieux comprendre par quoi passent les élèves. On s'adapte. On peut trouver des solutions à des difficultés exprimées (solutions qui se trouvent durant la séance ou en parallèle).

Ensuite, tout le monde peut constater que, malgré le fait d'être à des endroits différents, il peut se passer de chouettes choses dans le travail.

Très intéressant aussi, le rituel répété en fin de séance permet de voir ce qui s'est passé à travers celle-ci. Ou de voir l'impact que la séance a eu sur les élèves (positif ou négatif) pour rebondir et modifier, au besoin, pour la fois suivante.

Voici les consignes que nous avons données pour ces moments "météo" :

Première séance :

- ouverture : "Comment vous sentez-vous, en un mot ?"
- fermeture : "Comment vous sentez-vous ?" (ils peuvent le formuler comme ils le souhaitent, un mot, une phrase...)

Deuxième séance :

- ouverture : "Si j'étais un souvenir d'enfance, je serais..."
- fermeture : "Comment vous sentez-vous, en un mot ?"

Troisième séance :

- ouverture : "Partagez un mot que vous aimez pour ses sonorités"
- fermeture : "Comment vous sentez-vous, en un mot ?"

Première séance : Atlas/les boîtes

Élèves créateurs

Nous voulons que les élèves posent un **choix dramaturgique**, c'est-à-dire qu'ils choisissent le **fil rouge** de leur projet, qu'ils définissent un **sujet**, une **thématique**.
Pourtant, nous n'allons pas leur poser la question de manière frontale. C'est une question à laquelle il n'est pas facile de répondre, et quand elle est posée trop tôt ou trop directement, il est probable que les élèves fassent un choix irréfléchi ou qu'ils soient bloqués par l'ampleur de cette question fondamentale.

Nous allons les emmener à la **découverte** de la thématique "imposée", **Atlas**, partant du postulat qu'en **s'éloignant de soi,** on peut, au bout du compte, **se trouver.**

"Pour arriver, il fallait nous perdre." [1]

Atlas est un thème riche de **multiples significations.** Il est donc possible de **se l'approprier**, de dire, grâce à lui, quelque chose d'important pour nous, personnellement.

Cependant, durant toute la séance, nous ne citons pas le mot "atlas". Nous risquerions de bloquer l'imagination et la participation des élèves car ce terme est très connoté pour eux. Ils ne le découvrent qu'à la fin de la séance.

Richesse du processus créatif

Atlas peut être l'ouvrage géographique, le mythe ou la montagne.

Nous avons creusé ces différentes significations et la **richesse de cette polysémie** nous a poussées à choisir **les symboliques que notre binôme voulait défendre.**

Nous avons, en cela, posé un **geste artistique** et l'avons matérialisé dans la création de **trois boîtes.**

Dans chacune des boîtes nous avons cherché à intégrer le **théâtre** et le **chant.**

Leur découverte est, chaque fois, l'occasion d'une pratique réunissant ces deux disciplines.

Tel un **"escape game"**, les élèves sont invités à :

- la **pratique transdisciplinaire "chant-théâtre"**
- découvrir le **thème** et les **sous-thèmes**
- **définir des enjeux** propres à **chacun** qui formeront, finalement, ceux du **groupe-classe.**

Mieux on se connaît, mieux on gravit la montagne et moins on porte le monde.

[1] Phrase extraite de *Grand Paradis, J*acques Crickillon

Les trois boîtes se déclinent de la manière suivante :

1. Atlas – l'ouvrage géographique

1.a. La représentation subjective du monde.

Une carte, c'est une représentation qu'on se fait d'une réalité objective.
Les atlas s'appelaient d'ailleurs, au départ, "Theatrum" dont la racine grecque désigne tout autant "regarder, observer" que "donner à voir, représenter".
Parler de vision subjective du monde, c'est prendre conscience que nous sommes constamment en interaction avec des perceptions filtrées et que chaque individu porte en lui sa propre vision du monde.
C'est à cette vision subjective que nous voulons sensibiliser les élèves puisqu'elle est un élément essentiel de toute démarche créative.

1.b. La géographie personnelle.

Introspection, carte de soi, des origines, de la famille, des émotions, de nos souvenirs.
Toutes matières qui pourraient constituer notre existence.

2. Atlas – le mythe

2.a. L'oppression/la révolte.

Nous nous sommes emparées de l'image d'Atlas portant le monde sur ses épaules pour désigner l'oppression, l'aliénation, le fait de porter un fardeau dont on veut se libérer donc : la révolte, le soulèvement, la révolution.

2.b. L'arbre de vie.

Dans nombre de cultures, on retrouve ce symbole qui tient la terre et le ciel écartés mais qui, en même temps, relie tous les éléments (terre, mer, ciel).
La figure de l'arbre est aussi centrale dans la poésie et nous invite à une méditation sur notre lien avec le vivant.
D'ailleurs, en chant, comme dans la pratique théâtrale, l'ancrage dans le sol et la respiration sont fondamentaux.

3. Atlas – la montagne

La montagne symbolise pour nous le dépassement. Elle représente à la fois la difficulté mais aussi l'élévation. Quelles sont nos montagnes ?

Rencontrer des œuvres

Sélectionner les matières qui constituent ces boîtes est une occasion rêvée de **mettre sur le chemin** des élèves des **œuvres** qui nous ont touchées personnellement, mais également que nous jugeons **pertinentes** tant pour le rapport qu'elles ont **avec les thématiques** que pour leur **densité artistique**.

Remarques :

Les élèves peuvent, mais ne doivent pas, choisir une de nos significations. Nous visons plutôt le fait que notre subjectivité les encourage à assumer la leur.

Nous vous présentons ces boîtes et leur contenu dans une vidéo.

Tous les matériaux sont repris également sous forme numérique ainsi qu'un magnifique prolongement de la séance réalisé par Marie-Noëlle Taymans, professeure de français, qui nous a accueillies si généreusement dans sa classe. Nous la remercions chaleureusement, ainsi que ses élèves.

Ce n'est d'ailleurs pas directement à la fin de cette première séance que les élèves ont réussi à faire émerger une thématique qui fasse sens pour eux. C'est, lors d'une séance où notre binôme n'était pas présent, que Marie-Noëlle a pris le temps de retraverser l'expérience vécue avec les élèves et de dégager trois thèmes :

- l'enfance
- la révolte
- l'amour

Deuxième séance : Immersion chant – théâtre

Poursuite de la formulation des enjeux dramaturgiques

Liens entre la première et la deuxième séance

À ce stade, nous connaissons **les thèmes** choisis par les élèves : **enfance, révolte, amour.**

Nous sommes nourries également de nos **observations de la première séance.**
Par exemple, certains élèves rencontrent des difficultés pour accéder à l'abstraction, à la poésie, au langage symbolique.
Il s'agit également d'élèves qui peuvent être déstabilisés voire impressionnés par les exercices proposés dans le cadre d'une pratique artistique.

Nous adaptons alors les exercices mais aussi les choix des matériaux apportés pour **favoriser** avant tout la **mise en confiance** au sein de l'aventure créative par la **valorisation** de ce qui part d'eux et par la **dimension ludique du travail.**

En effet, il vaut mieux ajuster la densité et l'exigence de ce que nous proposons à ce stade pour que la dynamique de travail ne subisse pas d'entraves.

Il sera toujours temps, quand le groupe se sentira plus à l'aise, de sortir des sentiers battus pour leur faire découvrir des choses plus déroutantes et les inviter à une plus grande prise de risques.

Malgré tout, **nous venons toujours à une séance avec plus de matériaux que ce qui sera abordé.** C'est important, car il faut être prêt à pas mal d'éventualités. Surtout dans un **processus** qui cherche à être le plus **organique** possible, **rebondissant** sur ce qui vient des élèves (propositions/difficultés) ou tout simplement sur ce qui émerge dans l'**ici et maintenant** des ateliers.

Ces matériaux (exercices/œuvres) ne sont pas perdus. Ils constitueront, au fur et à mesure, une réserve dans laquelle aller puiser, en cohérence avec l'évolution du projet, ou pour aider à enrichir le point de vue des élèves.

Objectifs et enjeux de cette séance :

- pratiquer le chant (découvrir sa voix et prendre confiance en ses capacités vocales, initier aux techniques vocales de base, de manière ludique, se connecter à des souvenirs d'enfance et à son imaginaire à travers le chant...)
- pratiquer le théâtre
- induire directement ou indirectement leurs thèmes dans les pratiques
- continuer d'apprendre à se connaître artistiquement
- continuer de faire émerger une parole personnelle chez les élèves pour préciser les enjeux dramaturgiques

Déroulement

Après le rituel d'ouverture de séance, nous passons à une **immersion dans le chant.**
Le détail de ce moment se trouve en annexe afin de faciliter votre lecture.

Pour la **deuxième partie** de la séance à travers des exercices, sous forme de mini-scènes et prises de paroles, nous déployons le **point de vue des élèves** sur leur sujet afin de mieux identifier ce qu'ils ont à dire.

Pour cela, nous partons de quelque chose de très proche d'eux : les "trends" [2] de TikTok, que nous allons leur demander de détourner. Nous partons de quelque chose qui leur est très familier afin de les rassurer et de leur montrer que nous les prenons en compte.
Mais, en détournant ce point de référence, nous les emmenons déjà vers une forme d'abstraction, en douceur, presque sans qu'ils ne s'en aperçoivent.

Trend "Tu cherches quoi ?"

Sélectionnée pour faire avancer la parole autour du **thème de l'enfance**, cette trend consiste à jouer une mini-scène où une personne joue à chercher quelque chose (dans ses poches, par exemple) pendant qu'une autre l'observe et demande : "Tu cherches quoi ?". La réponse à cette question est sarcastique et vise en général à "piquer" l'autre sur un de ses travers ou traits de caractère.
Ici, nous la détournons vers quelque chose de sérieux, voire émotionnel.
La personne qui cherche quelque chose est l'élève, aujourd'hui, adolescent.
La personne qui lui pose la question "Tu cherches quoi ?" est lui-même, mais enfant.

Trend "Tu préfères..."

Au départ absurde, cette trend pose des sortes de "dilemmes" impossibles.
Par exemple : "Tu préfères ne pas avoir de coudes ou ne pas avoir de genoux ?"
Ici, nous allons l'utiliser pour le **thème de la révolte** et la détourner en "**Je** préfère..."
C'est postuler que, quand on est contre quelque chose, quand quelque chose nous révolte, c'est que l'on a, en soi, une aspiration très forte pour quelque chose qui est à l'opposé.
Par exemple : "Je préfère la compassion à la discrimination".
Le formuler en "je" favorise l'engagement.

Trend "Je te l'ai jamais dit, mais..."

Pour rendre les élèves actifs dans la réflexion créative, nous leur avons demandé de choisir la trend qui, pour eux, serait la plus intéressante pour traiter de la thématique de l'amour.
Ils ont choisi "Je te l'ai jamais dit, mais..." qui, en effet, invite au dévoilement de ses émotions.

Trend "La phrase qui..."

Cette trend concerne des citations sur fond d'images qui apparaissent sur les réseaux.
Elles sont introduites par la formule "la phrase qui...", par exemple, "m'a fait le plus souffrir" ou "m'a sauvé la vie"...
Cette citation apparaît, présentée sur un fond (couleur, photo, animation...) choisi pour sa résonance avec la phrase.

[2]Les trends sont des contenus devenus viraux et massivement repris par les utilisateurs de la plateforme. Elles prennent souvent la forme de défis, de danses, de mèmes ou d'effets spéciaux qui captent l'attention des utilisateurs et les incitent à recréer ces contenus en y ajoutant leur touche personnelle. Une trend peut naître d'une chanson populaire, d'une réplique amusante, d'un montage vidéo original réalisé grâce aux possibilités offertes par TikTok ou des applications tierces comme CapCut ou InShot...

En soi, cette mise en image est une sorte de mise en scène.
Un discours est tenu par le visuel, en plus du discours contenu dans la phrase.

Les élèves vont donc, chacun, choisir leur "phrase qui..." et ils auront à disposition toutes sortes de papiers aux couleurs, motifs et textures variés ainsi que toute une palette de bics et marqueurs.

Pour écrire cette phrase, ils devront faire un choix de "mise en scène" de celle-ci en déterminant : quel papier ? Quelle encre ? Pour raconter quoi ?

La phrase nous en dira encore un peu plus sur ce que les élèves ont à dire, ce qui permettra, ensuite, de leur partager des œuvres en écho à leurs enjeux dramaturgiques.

Le choix des couleurs, du papier, etc., c'est déjà un geste de mise en scène.
Le tout pourrait être réutilisé ensuite pour le transposer à la scène (dans le jeu ou dans la scénographie, le choix d'une musique, l'occupation de l'espace...).
Par exemple : Si les fleurs sur le papier étaient une émotion à jouer ? Un timbre de voix ? Un dynamisme corporel ? Une façon de bouger dans l'espace ? Le costume du personnage ? Un trait de caractère ? etc.

On pourra réutiliser cela lors de la troisième séance où ils créeront une forme, mais également à chaque moment du processus créatif (par exemple quand l'imaginaire semble bloqué ou quand les propositions manquent de créativité).

Remarques :

Sans s'en rendre compte, les élèves ont clarifié leurs idées, emprunté un chemin d'écriture, se sont engagés dans leur sujet.

Chaque prise de parole en duo, sous forme de courte scène, ou seul, face au public pourrait être l'occasion d'un prolongement autour du jeu d'acteur mais également de l'écriture, de la mise en scène.

Les élèves sont parfois un peu sortis de la thématique pour l'exercice "La phrase qui..." mais ce n'était pas un souci. Au contraire, cela nous en a dit un peu plus sur leur personnalité.

Troisième séance :

Création d'une petite forme mêlant chant et théâtre

Liens entre la deuxième et la troisième séance

Grâce, une fois de plus, à la collaboration de leur professeure de français, les élèves ont pu déterminer un choix de six chansons à mettre en lien avec leurs thèmes et ce qu'ils en avaient dit en deuxième séance.

À la découverte de ces choix, il apparaît que :

- le discours autour de l'**enfance** s'est précisé vers la dimension douloureuse de celle-ci. Les **épreuves**, les **manques**, les **difficultés** des relations "parents-enfants"
- pour l'**amour**, il est surtout question de **relations toxiques**
- pour la **révolte**, la question du féminisme est apparue

Nous avons donc sélectionné des **extraits de textes à partager** avec les élèves pour cette troisième séance.

Ils sont issus de la littérature et de la chanson française. Choisis pour leur dimension poétique et **leur densité d'écriture,** ils entrent, bien sûr, en **résonance** avec les choix de chansons des élèves.

Si cette sélection ne devait pas fonctionner, un panel plus large est également mis en réserve. Toujours dans l'idée de pouvoir rebondir et s'adapter, il sera mis à disposition des élèves, si besoin.

Objectifs et enjeux de cette séance

- pratiquer le chant
- pratiquer le théâtre
- créer une petite forme collective qui mêle chanson, texte, mise en scène, danse. N.B : Cette création se fait en sous-groupes établis en fonction de leurs choix de chansons
- suivre une méthode de composition libre, au départ, afin d'établir une première esquisse. Cette esquisse est destinée à devenir une forme plus grande dans le temps, enrichie et transformée par les œuvres apportées par les accompagnants, et qui jalonneront la création tout au long de son processus

Déroulement

Après le rituel d'ouverture, **la séance débute avec le chant.** On se reconnecte, on reprend les chants et exercices de la deuxième séance riches des éléments reçus (voir déroulement de l'heure en annexe).

Ensuite, les élèves sont invités à créer en groupe, et en une heure, une petite forme à présenter en fin de séance.

Pour créer la petite forme, les élèves disposent :

- **d'une chanson choisie**
- **des propositions de jeux vocaux**
- **des "scénographies" et installations induites au travers des Trends et de l'exercice graphique de la séance 2**
- **de musique (accompagnement, musique de base, baffle)**

Ils reçoivent également la **contrainte** d'intégrer un **extrait de texte, issu d'un poème ou d'une chanson à texte,** appartenant à un répertoire éloigné de leurs références.

Durant cette heure de **créativité en autonomie,** les **accompagnants** passent d'un groupe à l'autre, **en soutien,** pour des questions relatives au **chant,** à la **mise en scène,** à l'**écriture,** à l'**interprétation**...

Lors des passages des accompagnants surgissent des **questions** qui pourront être abordées en profondeur **plus tard** et faire l'objet d'un **apprentissage plus précis** :

- une technique vocale
- une méthode pour travailler un mouvement
- des réflexions sur les choix de registres, de mise en scène
- ...

À la **fin de la séance,** chaque groupe **partage** le fruit de sa recherche en jouant son projet face **au reste de la classe**.

Remarques :

À cette étape, ce qui est important, c'est que les **élèves** se rendent compte qu'ils sont **capables** de réaliser des choses de façon **autonome.**
C'est pour cela qu'**on ne s'attardera pas trop** sur des choix ou des approches dans lesquels on pourrait voir une sorte de maladresse.
Il s'agit de **faire confiance à la richesse du temps** que nous donne le **processus créatif,** dans sa **durée,** pour **faire évoluer** les choses, faire évoluer notre vision et celle des élèves.

Prolongements

Les **allers-retours** entre leurs **recherches** en autonomie, la **pratique** accompagnée d'un regard extérieur, la **découverte** d'œuvres riches et inspirantes, les **exercices** techniques, les **essais,** les **erreurs** et surtout le **dialogue** autour de toute cette matière, tout cela **nourrira** leur parcours.

La **pratique artistique** est faite à la fois de **spontanéité** et de **répétition**, de **légèreté** et de **rigueur,** afin de vivre la merveilleuse aventure de **creuser en soi et au-delà** et de **partager** généreusement notre **regard** sur le monde avec un public, **par le biais de notre création.**
Au terme de l'aventure, il y a fort à parier que les élèves auront une grande satisfaction de voir que leur projet a évolué, s'est transformé d'une manière qu'ils n'auraient pas soupçonnée au départ.

Annexe chant

Nous avons parlé plus haut de l'impact des exercices proposés dans le cadre d'une pratique artistique, exercices qui peuvent déstabiliser et impressionner. Chanter ensemble ou devant les autres n'est pas quelque chose d'habituel, et encore moins dans le cadre scolaire.

Lors d'une première fois, il est plus que probable que les élèves vont rire, ne pas oser... Cela n'a pas d'importance et c'est normal.
Ici encore, la deuxième séance de chant était déjà très différente, avec des élèves qui se rassurent et acceptent de vous faire confiance, de faire confiance au groupe et à eux-mêmes.

Pour les exercices qui ne demandent pas d'échange de regards ou de contact, nous privilégions une disposition libre dans l'espace. Cela permet aux élèves de ne pas devoir se regarder.

Ensuite, nous veillons à donner des consignes claires avant de commencer l'exercice. Des consignes données en cours de route peuvent, à cause de l'émotion et/ou de l'excitation, ne pas être entendues.

Les thématiques évoquées sont celles qui ont surgi suite à la première séance avec les élèves. Elles peuvent bien sûr être tout autres selon le groupe et l'approche de chacun.

Dans notre cas, et comme dit plus haut, les élèves ont pris beaucoup de plaisir à évoquer des souvenirs d'enfance (en lien avec la cartographie personnelle) dans la première séance et lors de notre météo de la deuxième séance. Ce thème sous-tend les exercices et jeux vocaux de la deuxième et troisième séance.

Nous n'hésiterons pas à passer ou raccourcir un exercice s'il ne fonctionne pas, ou, a contrario, à nous attarder et développer un autre si la sauce prend bien.

Deuxième séance :
Immersion chant – théâtre
Poursuite de la formulation des enjeux dramaturgiques

Échauffement (20 minutes) – petit voyage dans l'imaginaire

- **Respiration** et **ancrage** (en musique) : vérification de la position debout (scan du corps : tête, épaules, coudes, poignets, doigts, poitrine, hanches, genoux, chevilles, doigts de pied), déverrouillage des articulations, sensation d'ancrage au sol et déroulé de colonne (s'enrouler sur soi, se faire le plus petit possible, comme un enfant, se déplier doucement, remonter vertèbre par vertèbre en position verticale et s'étirer vers le plafond, grâce à la respiration – image des ailes qui poussent)
- **Visualisation : air (léger), terre (ancré), eau (fluide), feu (chaleureux)**
    - ◊ "Le souffle du dragon" : inspirer sur 4 temps, retenir sur 4 temps, expirer sur 4 temps, retenir sur 4 temps. Les participants imaginent qu'ils sont des dragons et soufflent de l'air chaud et puissant, en variant l'intensité et la durée
    - ◊ "La potion magique" : les participants visualisent qu'ils boivent une potion magique qui remplit leur corps de lumière et d'énergie, puis ils expriment cette sensation à travers leur souffle
- **Échauffement corporel et rythmique**
    - ◊ Déplacement dans l'espace (inventer les déplacements en fonction des souvenirs évoqués, des personnages en présence… et de l'imaginaire : "pas de géant", "vol de papillons", etc.)
    - ◊ Exercices avec une feuille de papier toilette : marcher, accélérer, ralentir. On apprivoise l'espace, on joue, on s'amuse… Quand je frappe des mains, tout le monde s'arrête (freeze) et redémarre à mon signal. On prend conscience des espaces vides
    - ◊ Grimaces pour les muscles faciaux (mâcher, tirer vers les extrêmes)
    - ◊ Percussions corporelles en miroir : un participant crée un rythme, les autres le reproduisent. Le leader demande par les yeux au suivant de prendre le relais en inventant un nouveau rythme que les autres doivent suivre. Ou "Le rythme qui voyage" : un participant crée un rythme simple (claquement de mains, tapement de pieds) et le transmet à son voisin, qui le transmet à son tour quand la personne qui mène frappe et ainsi de suite.
      Voici un exemple de jeux de percussions avec le corps. Il devient vite relativement complexe mais il est intéressant de s'en inspirer :
      https://www.youtube.com/watch?v=zsXOehynKJ8&list=PLauRPryQDoxEr0VDMIrZHp-QU0WPM5VM&index=5

- **Échauffement vocal**
    - ◊ Sirènes : glisser de la voix grave à la voix aiguë et inversement
    - ◊ Vocalises sur des onomatopées et des mots, en variant les hauteurs et les rythmes
    - ◊ Jeux de résonance : placer les mains sur la poitrine, la gorge, le visage, pour sentir les vibrations de la voix
- **Jeux vocaux**
    - ◊ Jeux de questions-réponses : un participant pose une question en chantant, un autre répond en chantant
    - ◊ Jeux de transformation : un participant commence une mélodie, les autres la transforment progressivement
    - ◊ Chant puis canon "Vent frais, vent du matin"

Exploration des "Circle songs" (35 minutes)

Le Circle song est une improvisation vocale guidée. Il n'y a ni texte, ni partition, ni mélodie connue. C'est une technique ancestrale de chant en groupe, remise à l'honneur notamment par Bobby Mc Ferrin.

Les participants, en cercle, improvisent chacun à leur tour un motif qu'ils font tourner en boucle. Chaque boucle s'imbrique pour former un ensemble.

Les exercices sont progressifs pour permettre le lâcher-prise aux plus timides et pour permettre à chacun de se connecter à sa musicalité. Il y a aussi des temps de jeux vocaux et de l'improvisation vocale spontanée. Le but est de chanter de manière simple, spontanée, d'oser et de trouver sa place dans un groupe.

Le principe de base est donc de construire des "couches" vocales par petit groupe, selon différentes formules.

Un meneur, au centre du cercle, improvise et répète en boucle des sons afin de les communiquer au pupitre de son choix. Les choristes, à leur tour, répètent alors les sons. Le meneur procède à la même action, autant de fois que nécessaire, pour construire une œuvre harmonieuse avec l'ensemble des choristes présents.

Le meneur conduit l'œuvre en gérant les pupitres et en leur donnant des actions spécifiques pour permettre à l'œuvre de respirer, d'évoluer et de s'enrichir, au cours de sa réalisation.

En voici deux très beaux exemples :

- https://www.youtube.com/watch?v=q9TzHi-nxHM
- https://www.youtube.com/watch?v=M9xDt4oduYE&list=PLauRPryQDoxE-r0VDMIrZHpQU0WPM5VM

Ces jeux d'improvisations ont pour but de nourrir les futures créations des élèves, en installant les bases de la confiance du groupe et la découverte de certaines possibilités musicales.

Nous gardons toujours à l'esprit les thématiques choisies par les élèves. Toute occasion est bonne de réutiliser des mots, des phrases, des mouvements, des rythmes qui y font référence.

Pour un premier essai, il est bon de commencer par s'accorder sur une respiration commune puis, lancer un son ("bourdon") que les autres reprennent/soutiennent à l'identique, puis faire des variations personnelles sur ce même son.

Ensuite, s'écarter chacun avec son son tenu.

Éteindre un à un les sons et en garder un qui sera le point de départ d'une Circle Song.

Une fois les motifs distribués, si vous en êtes contents, tenez-les un moment en explorant les nuances vocales mais pas plus de quelques minutes.

Il se peut que certains essais ne "fonctionnent" pas. Peu importe. Cela fait partie du principe même de l'improvisation. Rien n'est jugé, rien n'est enregistré. On remet sans cesse en jeu. On arrête et on recommence ou on postpose. Ça ira mieux la prochaine fois et la prochaine encore. Les élèves apprennent à s'écouter et à jouer à ce nouveau jeu avec ses nouvelles règles et ses libertés à saisir.

Troisième séance :

Création d'une petite forme mêlant chant et théâtre

Échauffement (20 minutes)

Les élèves sont dispersés dans l'espace. On imagine qu'on est toujours dans nos souvenirs d'enfance en train de jouer – pas de jugement, juste de l'amusement.

Nous reprenons des exercices de la séance 2 et en ajoutons de nouveaux. Sur un plus grand nombre de séances, nous aimons installer une petite routine qui, comme les rituels de fin et de début de séances, n'appartient qu'au groupe et le met dans la bonne énergie.

- **Respiration et ancrage** (cfr : séance 2)
- **Échauffement corporel et rythmique**
    - ◊ En cercle : on frappe du pied puis on ferme la main (comme pour imiter un bec d'oiseau) en disant son prénom. Ensuite, on ajoute le prénom de quelqu'un d'autre. Ce qui donne par ex. : "pied", Sandra, "bec", Adèle.

      La personne citée reprend le même pattern en plaçant son prénom en premier et en s'adressant à quelqu'un. On continue jusqu'à ce que tout le monde soit nommé. On peut reprendre le tout en accélérant à l'envi.

      L'exercice doit s'enchaîner assez vite de manière à créer un petit cycle rythmique
    - ◊ "Le rythme qui voyage" : passage de klap : on s'envoie des 'klaps' comme des passages d'énergie. Comme pour l'exercice précédent, on peut accélérer, s'amuser à changer de sens, à mélanger, à ajouter une personne, etc.

      Cet exercice peut aussi devenir un passage de balle imaginaire qui glisse en dessous des pieds : d'abord une balle de ping pong, puis une balle de tennis, puis un ballon, etc.
    - ◊ "On apprend à compter" : 60 beats : on forme 4 groupes qui comptent tout haut. Tous les groupes commencent en même temps et marquent le premier temps (123, 1234, 12345, 123456).

      Ensuite, on énonce seulement le 1 et on compte les autres chiffres dans

      sa tête.

      Après cela, on frappe dans les mains sur le premier temps.

      Si cela fonctionne, chaque groupe invente une succession de sons percussifs en fonction des temps énoncés (et on introduit le body clapping)
    - ◊ Déplacement dans l'espace en rythme : marcher, accélérer, ralentir, on apprivoise l'espace, sur le même rythme... (on joue, on s'amuse)

      Quand la personne qui anime frappe des mains, tout le monde s'arrête et redémarre au signal.
      On prend conscience des espaces vides

- **Échauffement vocal**

  ◊ On reprend les exercices de la séance 2 (la sirène, les vocalises, les jeux de résonance). Cela permet d'installer les choses. Les élèves, déjà plus familiers avec la démarche, sont plus concentrés et à l'aise.

- **Jeux vocaux**

  ◊ Muser tous ensemble. D'abord un son commun puis des sons différents.

  Une personne se met au centre en demandant au cercle de se resserrer autour d'elle. La personne ferme les yeux et le groupe essaie de lui donner à entendre un "bain" de sons agréables

  ◊ Essayer des accords de 2 puis 3 notes

  ◊ Chant puis canon "Vent frais, vent du matin"

  ◊ S'accorder sur une respiration commune puis, lancer un son (« bourdon ») que les autres reprennent/soutiennent à l'identique, puis faire des variations personnelles sur ce même son.

  Ensuite s'écarter chacun avec son son tenu.

  Inviter une personne à venir improviser au centre, sur un mot, une voyelle. L'accompagner si besoin

  ◊ Éteindre un à un les sons et en garder un qui sera le point de départ d'une Circle Song

  CIRCLE SONG

  1/ Une improvisation guidée neutre

  2/ Une improvisation guidée en lien avec les thématiques :

  Commencer par choisir une phrase et trouver un rythme

  Couche 1 : révolte (rythme avec mot, consonnes explosives)

  Couche 2, 3 : amour (mélodie)

  Couche 4 : phrase des citations en slam

ITHAC

ITHAC invite les ados au cœur d'un tourbillon artistique !

Le document que vous avez sous les yeux propose des exercices destinés à tout·e lecteur·ice désireux·se d'explorer la création transdisciplinaire avec des adolescent·es. Cette ressource, comme une foule d'autres outils que vous découvrirez ici, a été réalisée dans le cadre de l'opération ATLAS/REMIX. Ce projet, créé et porté par ITHAC, permet aux jeunes de 12 à 18 ans de plonger dans la création transdisciplinaire en compagnie d'artistes professionnel·les féru·es de mélanges audacieux.

Les ressources associées au projet sont bien entendu destinées à toustes – même si vous ne participez pas à l'opération ! Elles sont le fruit d'un collectif composé de dix artistes aux langages variés, accompagnés par le philosophe Gilles Abel et l'équipe d'ITHAC. L'objectif des ressources qu'ils et elles ont forgées est de soutenir les groupes de jeunes dans la mise en route de leur propre aventure artistique, autour d'un thème déclencheur de créativité : ATLAS ! Ce "coffre aux trésors" rassemble des exercices stimulant leur imagination, des références pour les nourrir, des formes dont s'inspirer…

ATLAS/REMIX vise à développer l'expression et la pratique artistiques des jeunes, tant en milieu scolaire qu'extrascolaire. Au fil des ateliers, porté·es par les artistes-intervenant·es, les enseignant·es et les animateur·ices, les ados deviennent créateur·ices d'œuvres transdisciplinaires. Tous les "remixes" sont permis : que devient le cirque lorsqu'il rencontre les arts plastiques ? Et la vidéo, quand elle croise la création radiophonique ? Ou le théâtre, lorsqu'il se mêle au chant lyrique ? En apothéose de l'opération, ces passionnants laboratoires révèlent le fruit de leurs recherches lors de festivals à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, en fin de saison.

ITHAC a donc souhaité rendre ces ressources accessibles à toustes les intrépides. Elles sont donc à lire et à partager sans modération ! À vous de jouer !

Le collectif artistique d'ATLAS/REMIX est composé de : Gilles Abel, Gregor Beck, Adèle Cooken, Lisa Da Boit, Gaëtan D'Agostino, Régis Duqué, Amélie Kestermans, Mille Engberg Lundt, Giuseppe Lonobile, Sandra Nazé et Catherine Pineur.

ITHAC – initiatives, théâtre, ados, créations

Place de La Hestre, 19
7170 Manage

ithac.be